

Rouen, le 25 Mars 1884.

Cher Monsieur et Confrère,

Je suis très-sensible aux souhaits affectueux
 que vous formulez pour l'amélioration complète
 de ma santé, et ne suis pas moins reconnaissant
 du don gracieux de tant de Mémoires adressés.

Je vais maintenant apprendre à me servir
 du Sylloge; c'est une étude comme une autre
 pour en tirer tout le fruit nécessaire dans
 la prompte et sûre détermination des espèces.

Cette œuvre provoque mon admiration. Il
 fallait être taillé à l'Antique pour oser même
 entreprendre un travail aussi gigantesque.

Audaces fortuna juvat...; il est vrai; mais
 il fallait être, néanmoins, cuirassé d'un triple
 courage! Je vis avec peine tant de critiques
 amassées contre vous. Toute œuvre est critiquable,

et la saine, laissez-moi vous le dire - peut
 y prêter le flanc en quelques endroits; mais
 entre une critique raisonnée, mesurée et impartiale,
 il y a lieu d'un débat, souvent réfléchi, acerbe
 et de parti-pris. Laissez-dire et marchez
 ferme et droit. Vous faites une grande œuvre

que les Amis, les Amis vrais de la Botanique,
estiment à sa juste valeur; poursuivre votre
route rapidement et ne répondre qu'aux critiques
sans ne pas nous attarder aux orisilleries
des roquets de la Science.

À vous de Cœur :

A. Le Breton

Mme de Buffon.

ci-inclus 1 billet de banque de 100 frs

pour le règlement du Sylloge, 2 vols. généraux.

A. L. B.